

des bienfaits qu'il aimoit à répandre lorsqu'on s'y attendoit le moins, on le vit aussi sourd aux sollicitations & à l'importunité qu'attentif à prévenir le mérite & à récompenser les services. *Heureuse la nation*, disoit Mécène en parlant à Auguste, *dont le Souverain aime l'ordre & connoît l'économie* „ . . . A beaucoup de talens, l'Empereur François I, joignoit cette bonté, cette douceur, cette affabilité qui font aimer les Princes autant qu'on les admire. Il s'est distingué également par les agrémens d'un esprit facile & cultivé, par la profondeur de sa politique, par son amour pour la Religion, pour les sciences & les arts, & par beaucoup de tendresse pour ses peuples, qu'il a rendu heureux.

Les Lorrains admireront & pleureront éternellement ce grand Prince, qui les a toujours regardés comme ses enfans, & qui les a comblés de bienfaits jusqu'au dernier moment de sa vie.

La ville de Vienne n'oubliera jamais que dans un débordement qui submergea le faubourg de Léopold-Stadt jusqu'au premier étage, François I se présenta le premier sur les bords du Danube, prêt à passer ce fleuve dans une mauvaise barque qu'il avoit fait charger de pains, pour sauver au risque de ses jours, ceux d'une multitude d'hommes qui alloient périr de faim & de misère. C'est être véritablement Roi que d'être le pere de son peuple; voilà la gloire que François I mettoit au-dessus des victoires & des